

Violences amoureuses à l'adolescence : Rôle des stéréotypes de genre et des compétences psychosociales

Chloé Cherrier¹, Charlotte Akhras-Pancaldi², Manon Boureaud³, Gildas Vieira², Emmanuel Rusch⁴, Catherine Potard^{3,5} et Robert Courtois^{1,3}

¹UR 1901 QualiPsy, Université de Tours, ²Fédération Régionale des Acteurs en Promotion de la Santé, Région Centre-Val de Loire, ³Centre Ressources pour les Intervenant·es auprès des Auteurs de Violences Sexuelles, Région Centre-Val de Loire, ⁴EA 7505 EES, Université de Tours, ⁵UR 4638 LPPL, Université d'Angers.

CONTEXTE THEORIQUE

- Violences dans les relations amoureuses (VRA) psychologiques, physiques, sexuelles, cyberviolences.
- Prévalence importante chez les adolescent.e.s (Tomaszewska et al., 2021).
- Conséquences pour la santé mentale (e.g., dépression, idéations suicidaires) (Sánchez-Zafra et al., 2024).
- Facteurs de vulnérabilité (e.g., adhésion aux stéréotypes de genre ; De Puy et al., 2015) ; Facteurs de protection (e.g., compétences psychosociales – CPS ; Kovalenko et al., 2022 ; Wong et al., 2023).



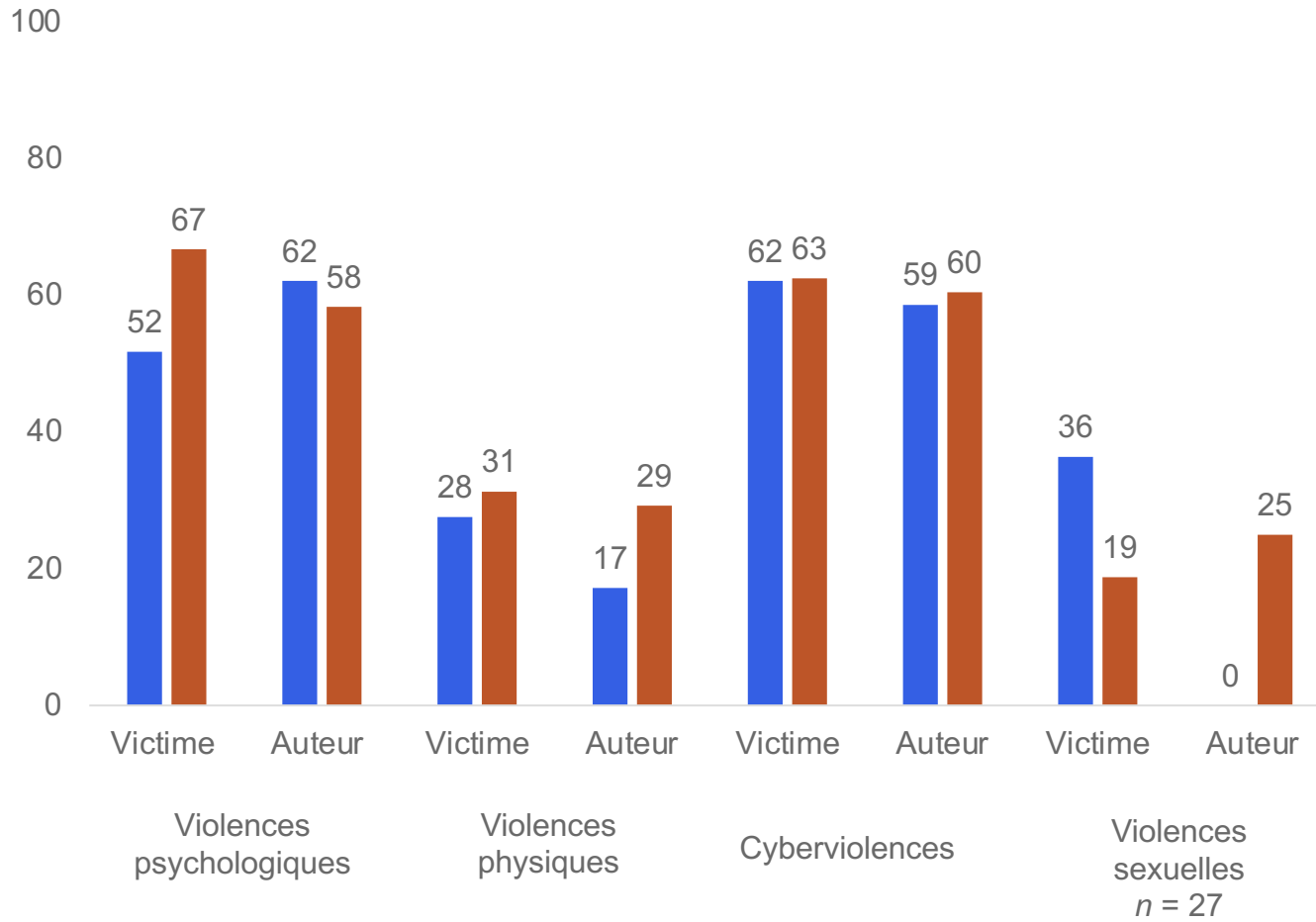
OBJECTIF

Explorer les dynamiques des VRA chez des adolescent.e.s scolarisés et leurs liens avec des facteurs de vulnérabilité et de protection (stéréotypes de genre, CPS), en intégrant une perspective de genre.

RESULTATS

Les VRA selon le genre

Figure 1. Taux de prévalence (en %) des VRA selon le genre ($n = 77$).



Note: Pas de différences significatives selon le genre, analyses non possibles pour les violences sexuelles.

Tableau 1. Associations entre les formes de VRA selon le genre ($n = 77$).

	VPsy victime	VPsy auteur	VPhy victime	VPhy auteur	Cyb victime	Cyb auteur	VSex* victime	VSex* auteur
VPsy victime								
VPsy auteur	0,38*		0,36*		0,52**			
VPhy victime	0,69***							
VPhy auteur	0,39**	0,44**		0,68***				
Cyb victime	0,32*	0,53***	0,82***					
Cyb auteur	0,51***				0,69***			
VSex* victime		0,46**				0,52*		
VSex* auteur							0,88***	

Note. *: $n = 27$. Seules les associations significatives sont présentées ici. * $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

Stéréotypes de genre et CPS selon le genre

Tableau 2. Comparaison des stéréotypes de genre et des CPS selon le genre $N = 172$.

	Total $N = 172$	Garçons $n = 74$	Filles $n = 98$	t test
Stéréotypes de genre				
Normes masculinité	9,73 (2,74)	9,00 (2,16)	10,29 (2,99)	3,27**
Justification VRA	8,66 (2,96)	8,04 (2,04)	9,13 (3,44)	2,60*
Compétences sociales				
Conflits	3,76 (0,85)	3,83 (0,79)	3,70 (0,89)	-0,99
Demande d'aide	2,94 (1,10)	3,02 (1,10)	2,87 (1,10)	-0,91
Aider les autres	4,05 (0,89)	4,23 (0,60)	3,77 (0,98)	-5,43***
Compétences spécifiques				
Exprimer besoins au partenaire	1,59 (1,00)	1,53 (1,04)	1,63 (0,99)	0,68
Fixer limites avec partenaire	2,02 (0,93)	2,28 (0,91)	1,83 (0,90)	-3,29**
Respecter limites partenaire	2,44 (0,84)	2,57 (0,69)	2,34 (0,93)	-1,88
Gestion colère	1,83 (1,03)	1,54 (1,02)	2,05 (0,99)	3,30**
Exprimer émotions	1,63 (1,00)	1,51 (1,04)	1,71 (0,97)	1,30
Reconnaître signaux d'alarme VRA	1,97 (0,86)	2,09 (0,88)	1,88 (1,01)	-1,48
Aider un.e amie impliqué.e VRA	2,28 (0,91)	2,50 (0,78)	2,11 (0,97)	-2,90**

Note. * $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

VRA, stéréotypes de genre, CPS selon le genre

Tableau 3. Associations entre les VRA, stéréotypes de genre et CPS selon le genre $n = 77$.

	Conflits	Demande aide	Fixer limites avec part.	Respecter limites du part.	Gestion colère	Reconnaître signaux d'alarme VRA	Aider un.e amie impliqué.e VRA
VPsy victime							
VPsy auteur							
VPhy victime							
VPhy auteur							
Cyb victime							
Cyb auteur	-0,45*			0,42**	-0,52**		-0,39*
VSex* victime	0,53*		-0,92***	-0,91***			-0,76**
VSex* auteur		0,61*					

Note. *: $n = 27$. Seules les associations significatives sont présentées ici. * $p < 0,05$. ** $p < 0,01$.

- Cyberviolences et violences psychologiques les plus prévalentes, tant subies qu'agies.

- Symétrie de genre (excepté violences sexuelles).

- Bidirectionnalité.

- Co-occurrence des formes de VRA (notamment les violences psychologiques).

- Garçons adhèrent + aux stéréotypes de genre.
- Filles présentent de meilleures CPS liées à l'aide et à la fixation de limites dans leurs relations.
- Garçons maîtrisent mieux leur colère.

- Stéréotypes de genre ne semblent pas associés aux VRA.
- Certaines CPS peuvent être vulnérabilisantes ou protectrices (e.g., la résolution de conflits).

Ex. interprétation :
Pour les filles, avoir des difficultés pour reconnaître les signaux d'alarme des VRA peut être associé au fait de subir des violences sexuelles.

METHODE

Participants

172 adolescent.e.s
 $M_{\text{âge}} = 15,63$ ans (ET = 1,39)



74 (43%)
29 (38%)
11 (41%)

Relation amoureuse au cours des 12 derniers mois
Relation sexuelle au cours des 12 derniers mois



98 (57%)
48 (62%)
16 (59%)

Outils

Stéréotypes de genre : Normes de masculinité, justification VRA (Bize et al., 2020)

CPS : compétences sociales (Simar et al., 2018) + 7 CPS spécifiques au programme (Bize et al., 2020)

VRA subies et agies : CTS2 (Lussier, 1997) + cyberviolences (Bize et al., 2020)

Procédure

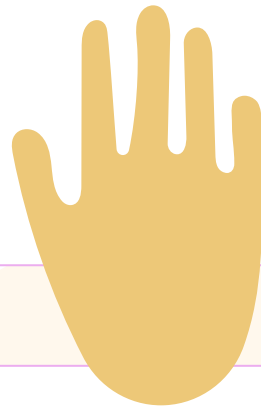
- 4 établissements scolaires en région Centre-Val de Loire (collège, lycée général, lycée professionnel, MFR) rencontrés avant l'expérimentation d'un programme de prévention.
- Questionnaire auto-administré en ligne.
- Protocole approuvé par le CER-TP Tours-Poitiers.

Analyses statistiques

- Analyses descriptives et bivariées (Chi2, test t , corrélations de Spearman) effectuées avec SPSS.

DISCUSSION

- Cette étude exploratoire renseigne sur les prévalences et les dynamiques des VRA (e.g., symétrie de genre, bidirectionnalité, co-occurrence ; e.g., Paino et al., 2020 ; Paradis et al., 2024) chez des adolescent.e.s scolarisé.e.s en France.
- Les résultats mettent en évidence l'intérêt de déconstruire les stéréotypes de genre, notamment chez les garçons, et de renforcer les CPS dans les stratégies de prévention des VRA.
- C'est ce que propose le programme « As de cœur : Amitié, amour et sexualité sans violences ».



FINANCEMENTS

Etude d'un projet financé par la CNAM, la DGS, l'Inserm et Santé Publique France, dans le cadre de l'Appel à projets de Recherche en santé publique 2020 conduit par l'Institut pour la Recherche en Santé Publique (IReSP). Il a également été soutenu par la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS) de l'Indre-et-Loire, le Conseil Régional (CR) et l'Agence Régionale de Santé (ARS) Centre-Val de Loire.

CONTACT

Plus d'informations sur le site de la FRAPS.

Chloé Cherrier : chloe.cherrier@univ-tours.fr

Charlotte Akhras-Pancaldi : charlotte.akhras-pancaldi@frapscentre.org

